



HAL
open science

L'utilisation du corail dans la parure au Ve siècle avant notre ère en Champagne (fin VIe - milieu du IVe siècle av. n. è.)

Sylvie Lourdaux

► To cite this version:

Sylvie Lourdaux. L'utilisation du corail dans la parure au Ve siècle avant notre ère en Champagne (fin VIe - milieu du IVe siècle av. n. è.). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1992, 10, pp.21-22. hal-02867391

HAL Id: hal-02867391

<https://hal.science/hal-02867391>

Submitted on 24 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

L'UTILISATION DU CORAIL DANS LA PARURE AU VIÈME SIÈCLE AVANT NOTRE ÈRE EN CHAMPAGNE .

(Fin VI^e - Milieu du IV^e siècle av. n. è.)

Sylvie LOURDAUX

Cette étude, qui a fait l'objet d'un mémoire de Maîtrise, nous a permis d'aboutir à un certain nombre de conclusions.

Nous avons tout d'abord été surpris de l'abondance du mobilier, ainsi que de sa grande variété. Les fibules représentent le type d'objets le plus fréquent. Il peut aussi bien s'agir de types standards (fibules de type Marzabotto "classiques", fibules zoomorphes, etc...), que de fibules constituant des variantes proprement champenoises (variantes du type Marzabotto, par exemple) et enfin de créations tout à fait originales, comme les fibules du type que nous avons baptisé "La Côte d'Orgemont"). Le corpus des torques comprend une série de torques torsadés, une autre de torques ornithomorphes, un torque à disques, mais aussi des objets tout à fait originaux, visiblement créés dans le but d'être ornés de corail. Les bracelets sont plus rares. Enfin, notre corpus présente des pièces peu connues : les "boutons de bottines" (pièces de bronze munies d'une bélière, découvertes sur le coup de pied de défunts, uniquement dans des tombes à char). A tous ces objets métalliques rehaussés de corail, il faut ajouter un nombre très important d'ensembles de perles : pendeloques, bracelets, colliers, boucles d'oreille.

Cette abondance de matériel nous a permis d'élaborer une typologie des pièces de corail. Il se dégage de cette étude deux grandes catégories :

- les perles, qui ont pu être divisées en plusieurs types, selon leur forme et après observation de la manière dont elles ont été prélevées sur la branche de corail brute.
- les incrustations, comportant les boutons et les bâtonnets, ces derniers étant réservés à l'ornementation des arcs de fibules.

La technique de fixation a également été étudiée ; trois modes de fixation sont employés, le plus souvent en association par deux ou trois : il s'agit du sertissage, les cupules étant taillées à forme, du collage au moyen d'une résine et de l'utilisation d'une tige de fixation. Cette dernière technique, employée dès la fin du Hallstatt est ensuite un

peu abandonnée pour devenir prépondérante à la fin de la période étudiée (La Tène Ancienne IIa/IIb de la chronologie de J.-J. Hatt et P. Roualet).

Une évolution générale de l'emploi du corail s'est dégagée de notre travail. Cette matière semble atteindre un maximum d'utilisation au début de La Tène (en particulier avec les fibules du type "La Côte d'Orgemont"). Par la suite on assiste à une lente diminution de son emploi, qui atteint son minimum à La Tène Ancienne IIb, période qui précède directement la phase dite de Münsingen, qui voit un nouvel essor du corail, mais qui dépasse le cadre chronologique que nous nous sommes fixé.

L'étude des associations du corail avec d'autres matériaux a mis en évidence des associations préférentielles avec le verre et l'ambre. Cette constatation nous a incité à aborder le problème des croyances liées au corail. Mais il s'agit là d'un thème litigieux en l'absence de sources écrites directes ; tout au plus peut-on conclure que le corail était sans aucun doute chargé d'une signification, mais laquelle ?... Nous n'avons pas les moyens actuellement de répondre à une telle question.

Enfin, l'étude des contextes archéologiques auxquels appartiennent les objets de notre corpus a permis de faire quelques constatations sur le type de tombes contenant du corail. Le nombre de sépultures riches ou même très riches (sépultures à char et sépultures féminines comportant une parure complète agrémentée d'éléments supplémentaires) est important. Les plus riches possèdent plusieurs objets ornés de corail. Mais les tombes contenant un mobilier beaucoup plus restreint représentent également une part non négligeable de notre corpus.

Nous avons achevé notre travail par des comparaisons avec d'autres régions : le site du Dürrenberg et la Suisse occidentale. Cette étude a montré l'existence d'objets similaires, en particulier dans les types de fibules (Fußzierfibeln, Marzabotto, schéma La Tène Ancienne...). Toutefois chaque région possède son originalité dans la réalisation. Mais nous avons aussi remarqué l'absence de certains types d'objets connus en Champagne (torques torsadés et ornithomorphes par exemple) et inversement (fibules à timbale par exemple). En ce qui concerne la mise en oeuvre, les techniques semblent être les mêmes. Enfin et surtout, cette comparaison a mis en évidence de manière claire l'originalité de la Champagne dans l'utilisation du corail sous forme de perles.

Cette étude a donc permis d'aborder un certain nombre de thèmes qui dépassent largement la seule étude typo-technologique. Certaines questions ont été simplement effleurées (études des associations avec d'autres matériaux, comparaisons avec d'autres régions) ; elles mériteraient d'être approfondies.